

*Fiche Pôle Vigny n°4*

**Se promener ou randonner pour une sortie d'un dimanche  
ou d'un jour de fête autour de**  
**Vigny**

**« Boucle Sud / Sud Ouest »**

**Réf. Carte IGN n 2313 1/25000**  
**Total de l'ordre de : 42 km**

**Villages situés sur le parcours ou à proximité**

**Vigny – Gaillon – Seraincourt – Oinville sur Montcient – Breuil en Vexin – Sailly –  
Lainville – Wy Dit Joli Village – Aavernes – Théméricourt – Vigny**

**Autres Evasions :**

Possibilité de circuit en direction de Marines et ainsi rejoindre l'Axe Central

Possibilité de rejoindre une autre boucle

Possibilité de randonner à la découverte de tout le Parc Naturel du Vexin

Possibilité de randonner plus loin vers les circuits d'Auvers sur Oise, les Trois Forêts et l'Abbaye de  
Royaumont

**Informations Touristiques :**

**VIGNY**

Le village de Vigny, situé dans la vallée de l'Aubette de Meulan, remonte probablement à l'époque gallo-romaine, mais n'est attesté qu'en 960, par une charte de l'archevêque de Rouen Hugues II. Les constructions entourent le château et s'étagent sur le coteau jusqu'au Bord-Haut-de-Vigny.

**Château :**

Le cardinal Georges Ier d'Amboise achète Vigny en 1504 et fait construire ce château sur l'emplacement du manoir des anciens seigneurs. Il n'y fait pourtant insérer aucun italianisme comme au château de Gaillon, dont il s'occupe à la même date. L'édifice passe successivement au connétable de Montmorency en 1555, aux Rohan en 1694 et, en 1867, au comte Philippe Vitali qui le fait restaurer et même en partie reconstruire par l'architecte Charles-Henri Cazaux.



**Ancienne gendarmerie :**

Construit en style néo-gothique, ce bâtiment évoque une fonction militaire par sa dominante verticale, à la manière d'un donjon carré, et par les fortes consoles qui soutiennent la corniche, comme s'il s'agissait d'un mâchicoulis.



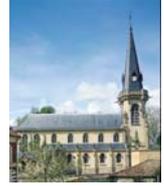
**Fontaine d'Amboise :**

Les colonnes, vestiges de l'édicule d'origine, sont englobées dans une nouvelle construction.



**Eglise Saint-Gildard :**

Cet édifice remplace une église du XIIe siècle souvent remaniée qui menaçait ruine. Il a été construit à l'initiative et grâce aux dons du comte Philippe Vitali.



**GAILLON**

Gaillon est un hameau constitué à l'époque gallo-romaine en bordure de la voie romaine Beauvais - Orléans, puis un village mérovingien dont la nécropole est découverte à la fin du XXe siècle. Ce n'est qu'en 1116 que le nom de l'agglomération apparaît dans les archives de l'abbaye Saint-Martin de Pontoise. Gaillon est doté d'une église par la comtesse de Meulan et fait partie des 17 clochers romans bâtis dans la région par Agnès de Montfort. Le village prend de l'importance à la fin du XVIe siècle, quand la famille de Vion achète le château et développe le domaine.

**Château de Gaillon :**

Ce château entre dans la famille de Vion en 1583, lorsque Jacques de Vion, un officier proche de François de Guise, duc de Lorraine, achète un hôtel seigneurial à quatre pavillons d'angle, ceint d'un fossé. De cette maison, ne reste que le soubassement, car le château est entièrement transformé au XVIIIe siècle. Un siècle plus tard, le parc est réaménagé à son tour.



**Église Notre-Dame-de-l'Assomption :**

Ce sanctuaire est l'une des 17 églises paroissiales construites de 1156 à 1163 par le comte de Meulan, Galéran II, et son épouse Agnès de Montfort à la suite d'un vœu. L'édifice est voûté d'ogives dès sa conception mais le chœur à abside ronde est remplacé au XIIIe siècle par un chevet carré à bas-côtés qui occupe toute la largeur du transept ; ses voûtes, qui ne sont pas épaulées d'arcs-boutants, s'écroulent et doivent être refaites au XVIe siècle à un niveau inférieur. L'église conserve son portail roman, cintré, sans linteau ni tympan.



**Moulin du Marais :**

Le nom véritable de moulin du Mavis a été déformé en moulin des Mavais ou des Marais. L'établissement reçoit l'eau du moulin de Metz, situé en amont, et travaille par le bas avec une roue à palette de deux mètres de diamètre en raison de la faiblesse de la chute. Le moulin cesse de fonctionner après la Première Guerre mondiale.



**SERAINCOURT**

Une sépulture néolithique qui recèle des fragments de silex et des traces de foyer a été découverte sur le territoire de la commune, de même qu'un cimetière gallo-romain réunissant 200 corps et une nécropole mérovingienne contenant différents objets, notamment beaucoup de céramiques.

**Eglise Saint-Sulpice :**

Le chœur, qui constitue la partie la plus ancienne de l'église, est pourvu d'un chevet plat plus tardif. La croisée est surmontée d'un clocher roman, ouvert sur chaque côté par des baies jumelles, qui contient une cloche en bronze classée, réalisée en 1790. La nef de trois travées est reconstruite au XIXe siècle, et la façade réutilise un portail datant du XIIIe siècle, situé à l'origine sur le mur sud de la première nef.



## V6.1

### **Lavoir :**

Ce lavoir en atrium est fermé sur trois côtés par un mur de pierre. À l'intérieur, des poteaux en fonte placés au bord du bassin, où s'écoulent les eaux de pluie, supportent la toiture.



### **Mairie :**

Ce bâtiment provient de l'Exposition internationale de 1937, à Paris.



## **OINVILLE SUR MONTCIENT**

Construit dans la vallée de la Montcient, le village d'Oinville s'étage sur le coteau. Dans l'histoire de l'abbaye de Saint-Père-en-Vallée, cette commune est citée au sujet d'une donation faite en 1101 par Denis Payen à l'église de Juziers, de la dime et du moulin de l'église d'Oinville. La terre relève du bailliage de Meulan, même après son démembrement en 1484. Au XIIIe siècle, la paroisse compte 52 familles. Jusque dans la seconde moitié du XVIIe siècle, les d'Oinville se succèdent dans cette seigneurie, partagée par la suite entre les Lhommeau et les Poitevins de Villiers.

### **Mairie :**

L'hôtel de ville d'Oinville est une ancienne maison de maître caractéristique du XIXe siècle, avec deux niveaux d'élévation et un grenier mansardé. L'édifice est initialement construit pour le compte des propriétaires de l'usine Gournay.



### **Eglise Saint-Séverin :**

L'église d'Oinville, connue depuis 1101 par la donation de la dime faite par Denis Payen au prieuré de Juziers, est reconstruite en 1127. À l'époque du gothique flamboyant, elle est modifiée à plusieurs reprises.



### **Ferme des Vauquioux :**

Après avoir appartenu à la famille d'Oinville, la seigneurie passe entre de nombreuses mains pour échoir au XVIe siècle à la famille de Vion. Il ne subsiste alors qu'un pavillon de l'ancien manoir seigneurial, transformé en ferme en 1840. L'exploitation est depuis connue sous le nom de ferme de Vauquioux.



### **Roue du Moulin Brûlé :**

Les premiers renseignements sur le moulin indiquent qu'en 1846 sa roue est d'un diamètre de 2,40 mètres. En 1852, la présence d'un meunier est attestée. Le moulin est reconverti par la suite en atelier de petite mécanique, produisant chaînes de montres, coupe-cigares et tire-bouchons. C'est en 1908 que la chute d'eau de 5 mètres est utilisée pour faire tourner la turbine afin d'alimenter la propriété en électricité.



## **BREUIL EN VEXIN**

Breuil-en-Vexin est mentionné pour la première fois dans un acte de 832 de l'abbaye de Saint-Denis au sujet de redevances dues à l'abbaye. En 1145, Hugues, archevêque de Rouen, donne au prieuré de Saint-Laurent l'église et la dime de Breuil. Dans la première moitié du XIIIe siècle, le chevalier Hugues de Breuil est seigneur du lieu.

## V6.1

À cette époque, le comté de Meulan, dont dépend Breuil, appartient au domaine de la couronne ; le village compte alors cinquante familles. Vers le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, la seigneurie de Breuil est considérablement morcelée. De 1697 à 1790, Breuil dépend du doyenné de Magny. Depuis 1803, la commune fait partie du canton de Limay. Par décret du 14 juin 1890, l'agglomération est autorisée à porter le nom de Breuil-en-Vexin.

### Allée couverte de la Cave aux Fées :

Découverte au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, cette tombe collective est fouillée en 1870 puis en 1889. Il s'agit d'une allée couverte mégalithique semi-enterrée, sortant à flanc de coteau. Seules subsistent la chambre funéraire, constituée de grosses dalles verticales soutenues par des murets de pierres sèches, et la dalle d'entrée, percée d'un trou avec feuillure que venait autrefois condamner un bouchon en pierre.



### Ferme Saint-Laurent :

En haut d'une colline, se trouve une ferme isolée ; il s'agit d'un ancien couvent fondé au XI<sup>e</sup> siècle et cité en 1252 sous le nom de Saint-Laurent-la-Garenne ou Saint-Laurent-de-Conservin. Les biens de ce prieuré sont vendus en 1791. L'église a disparu au cours du XIX<sup>e</sup> siècle. Dans les bâtiments de la ferme, subsistent certains vestiges du monastère, colonnettes, chapiteaux ou murs. Ces éléments témoignent de l'architecture monastique du XII<sup>e</sup> siècle en Vexin français.



### Château de Breuil :

Ce château est entouré de hauts murs et de communs qui le dissimulent aux regards. La façade arrière a conservé ses proportions d'origine ; elle est recouverte de plâtre sur ses trois niveaux et comprend en guise d'ornement une petite corniche au second étage. L'autre façade, à l'est, est beaucoup plus complexe, composée d'un corps central avec deux ailes courtes en retrait et d'un pavillon à chaque extrémité.



### Fontaine Saint-Gaucher :

Au fond de l'excavation, se niche jusqu'en 1950 la statue du saint auquel est dédié la fontaine. La légende rapporte que Gaucher, né à Meulan en 1060, est mis en nourrice à La Chartre. À sa mort, le 19 avril 1140 en Limousin, le chanoine d'Aureil est chargé de la cure et du prieuré de Gargenville. Il bâtit une chapelle à La Chartre. Chaque année, le jour de l'Ascension, des processions étaient autrefois organisées à la fontaine miraculeuse.



## SAILLY

Le village de Sailly est construit dans le creux de la vallée et sur le cours de la Montcient. Son territoire a livré de nombreux vestiges archéologiques, silex taillés, des haches et outils en pierre polie, révélant une occupation humaine de la préhistoire à l'époque mérovingienne. Dès 832, l'abbaye de Saint-Denis y détient des terres. Parmi les seigneurs du lieu mentionnés, figure Thibault de Sailly, qui fait la troisième croisade en Palestine aux côtés de Philippe Auguste en 1191 ;

### Église Saint-Sulpice :

L'église actuelle, dédiée à saint Sulpice, est réalisée aux frais du marquis de Sailly. Elle est construite à l'identique de l'église prieurale de 1170 qui dépendait du prieuré des moines grandmontains de Montcient-Fontaine. Le clocher carré, terminé par quatre frontons, est couronné d'une flèche couverte en ardoises.



### Château de Sailly :

Placé au sommet d'une petite éminence dans un parc arboré, le château de Sailly est une construction composite, rehaussé, agrandi et très remaniée dans un style italianisant en 1846. Il succède à la demeure seigneuriale des Sailly, famille connue depuis le Xe siècle, et se compose d'un rez-de-chaussée surélevé accessible par un perron et d'un pavillon de deux travées sur la droite du corps principal.



**Lavoir :**

Le lavoir, maintenu en bon état, s'organise en deux rangs de pierre à laver de chaque côté du ruisseau lui-même dallé à cet endroit ; un auvent couvert de tuiles abrite les deux grandes aires de lavage.



**Vestiges du prieuré de Montcient-Fontaine :**

À l'extrémité du village, se trouvent les vestiges de l'ancien prieuré de Montcient-Fontaine, de l'ordre de Grandmont, construit dans le fond du vallon et dominé par le château. De ce prieuré caractérisé par une architecture combinant roman et ogival, subsiste un grand bâtiment en quadrilatère couvert de tuiles qui, à l'origine, entoure un cloître dont l'emplacement demeure visible.



**LAINVILLE**

Un cimetière gallo-romain est découvert en 1875 sur le territoire de la commune. Un grand nombre d'objets des diverses époques de la pierre est également mis au jour, qu'il s'agisse de haches, de pointes de flèches, de couteaux ou de grattoirs. À la période mérovingienne, ce village se constitue autour d'un domaine rural et des habitations des serfs. Charles Martel fait don de Lainville à Witral, comte de Meulan. En 1205, le village et ses terres tenus par Hugo de Lainville et Pierre de Meulan passent dans le domaine royal. La paroisse compte alors 44 familles. À la tête de la seigneurie, se succèdent les familles de Lainville, de Boves et de Senneterre. Emmanuel, baron de Crussol, est le dernier possesseur de Lainville.



**Église Saint-Martin :**

L'église de Lainville dépend sous l'Ancien Régime de l'abbaye de Coulombs, près de Chartres (Eure-et-Loir), qui nomme à la cure. La nef, du XIIe siècle à l'origine, est remaniée suite à un bombardement en adoptant un plafond en bois. Elle est flanquée d'un bas-côté du XVIe siècle. Le clocher, reconstruit au XVIe siècle, est percé de fenêtres et de baies géminées en tiers-point.

**Croix de l'Herminette :**

Cette croix d'époque romane rappelle le martyre d'une jeune fille nommée Herminette ; celle-ci est en effet condamnée à être brûlée vive sauf si elle part à Lainville, ses vêtements en feu. Elle accepte et parvient au ruisseau du Bernon, mais tombe en route et meurt à l'emplacement de la croix.



**Lavoir de la Côte-Duché :**

Ce petit lavoir isolé au bout d'un chemin de terre a bénéficié d'une restauration. L'arrivée de l'eau courante dans les foyers ruraux a souvent entraîné la désaffection de ces lieux de travail et de convivialité de la collectivité villageoise.



**WY DIT JOLI VILLAGE**

Wy-dit-Joli-Village ne recèle apparemment aucune trace d'occupation à l'époque des métaux. La période gallo-romaine est quant à elle fort bien représentée par des vestiges, qui indiquent l'existence d'un important vicus. Un établissement balnéaire du IIe siècle av. J.-C., détruit lors des invasions de la fin du IIIe siècle, mais dont il subsiste un hypocauste (Cl. M. H. 1984), deux fours à chaux, ainsi que des monnaies, attestent une importante activité.

**Château de Hazeville :**

Ce château a été construit pour la famille Lefebvre, qui a pris par la suite le nom de ses terres de Hazeville, non loin du hameau d'Enfer. Le bâtiment est fortement remanié au début du XIXe siècle par le Pontoisien Pierre-François Fontaine (1762-1853), architecte de Napoléon Ier.



**Source Saint-Romain :**

La légende rapporte que la demeure où serait né Saint-Romain se trouvait à proximité de cette source, réputée guérir les rhumes et préserver de la grêle. L'endroit devient un lieu de culte, avec une procession et une cérémonie au cours de laquelle une petite statuette est plongée dans l'eau, bénite par la suite.



**Église Saint-Romain :**

Selon la tradition, l'église de Wy aurait été fondée vers 625 par saint Romain, évêque de Rouen, et primitivement dédiée à Notre-Dame. Un cimetière mérovingien ainsi qu'un tiers-sou de l'église de Rouen, découverts à proximité, permettent, à défaut d'étayer cette hypothèse, de reconnaître l'ancienneté de l'établissement. Probablement sacré vers 1255, l'édifice, construit en plusieurs campagnes de travaux, reflète l'évolution des styles architecturaux, depuis le roman jusqu'à la Renaissance.



**Moulin Saint-Romain :**

Attesté dès le XI<sup>e</sup> siècle, cet établissement est l'ancien moulin seigneurial de Guiry.



**AVERNES**

D'après les nombreuses découvertes d'outillage faites sur le territoire de la commune, l'occupation de l'endroit remonte au Néolithique. Le site de La Fontaine-Villers est occupé à l'époque gallo-romaine et durant le haut Moyen Âge.

**Château :**

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'ancien château d'Avernes appartient au prince de Tingry-Montmorency, puis à l'éditeur Calmann Lévy avant d'être transformé en orphelinat, puis en école spécialisée.



**Eglise Saint-Lucien :**

Seul le porche subsiste du premier édifice. L'église est reconstruite au XIII<sup>e</sup> siècle, mais est détruite par un incendie en 1434. Reconstruite en 1491 par les soins de Catherine d'Hardeville, dame d'Avernes, elle brûle une seconde fois pendant les guerres de Religion, en 1590.



**Ancienne Gare :**

Le bâtiment de la gare est le dernier vestige de la ligne du train venant de Saint-Germain-en-Laye, maintenant disparue.



**THEMERICOURT**

Situé au pied d'un versant boisé de la vallée de l'Aubette de Meulan, le village est blotti sur les bords de la rivière, autour de l'église et du château. Des tombes mérovingiennes, mises au jour en 1891, témoignent d'une occupation ancienne. En 832, le village est mentionné. Une famille de Théméricourt est attestée entre 1217 et 1455. Les Abos lui succèdent comme seigneurs du lieu jusqu'en 1680.

**Château :**

Ce château, bâti par Philippe de Théméricourt à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, est plusieurs fois remanié entre les XVII<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Louis Chevalier, président au parlement de Paris, remodèle en 1721 les façades sur le parc. Ce château a appartenu à Jean-Claude Duvalier, président d'Haïti, avant de devenir en 1995 la Maison du Parc naturel régional du Vexin français. Le parc à l'anglaise, avec sa pièce d'eau, est aménagé au XIX<sup>e</sup> siècle.



**Eglise Notre-Dame :**

Le clocher, excepté le dernier niveau, et le chœur sont bâtis au XIIe siècle. En 1205, l'église est donnée au prieuré Saint-Lô de Rouen, qui établit un prieuré-cure. La nef est alors reconstruite, son vaisseau unique augmenté de bas-côtés, et une chapelle est ajoutée au sud du chœur.

**Ancienne Bergerie :**

Pour cette bergerie, les procédés de l'architecture vernaculaire sont abandonnés au profit de ceux de l'architecture industrielle.

**Croix de L'Ormeteau-Marie :**

Autrefois érigée en plein champ, au lieu-dit L'Ormeteau-Marie, cette croix est déplacée au XVIIIe siècle contre la façade sud de la nef de l'église.



### INFORMATIONS PRATIQUES

Possibilité sur réservation de rejoindre en vans les clubs ou gîtes équestres et partir ensuite en randonnée puis y revenir :

Vigny :	<b>Centre équestre Ecuries du Centaure</b>	<b>Tél :</b> 01.34.66.10.51 <a href="mailto:ecurieducentaure@yahoo.fr">ecurieducentaure@yahoo.fr</a>
Seraincourt	<b>Centre équestre des 3 Vallées</b>	<b>Tél :</b> 01.34.75.11.90 <a href="mailto:ecurie-des-trois-valles@wanadoo.fr">ecurie-des-trois-valles@wanadoo.fr</a>
Seraincourt :	<b>Centre équestre Les P'tits Poneys</b>	<b>Tél :</b> 01.34.75.70.28 <a href="mailto:ptitsponeys@free.fr">ptitsponeys@free.fr</a>
Oinville/ Montcient	<b>Ecuries de la Montcient</b>	<b>Tél :</b> 06.86.45.10.00 <a href="mailto:lesecuriesdelamontcient@yahoo.fr">lesecuriesdelamontcient@yahoo.fr</a>
Breuil :	<b>Centre Equestre la Cavale</b>	<b>Tél :</b> 01.34.75.34.21

### Halte Déjeuner

**Au Restaurant**

<b>Le Rohan :</b>	<b>Tél :</b> 01.30.39.25.80,	1 place Amboise VIGNY
<b>Le Montcient</b>	<b>Tél :</b> 01.34.75.31.69	671 rte du Vexin OINVILLE/MONTCIENT

**Pause Pique Nique**

Uniquement à titre indicatif et sous réserve de l'accord de la Mairie

- Hazeville
- Jambville

V6.1

### Coordonnées utiles :

#### **Maréchaux Ferrants**

Philippe OUADHI

Tél : 01.30.39.28.50, ABLEIGES

Eric FERBUS

Tél : 06.80.30.77.97, LE HEAULME

#### **Vétérinaires**

Cyril CLEMENT

Tél : 01.34.46.06.50 COURDIMANCHE

Vianney DE PONNAT

Tél : 06.71.62.54.32 GENAINVILLE

#### **Gendarmerie Nationale**

Tél : 01 34 67 89 89 VIGNY

#### **Pompiers**

Tél : 18

### Facilité d'accès

**A15** – Direction **Cergy Pontoise** – à proximité de **Pontoise**, Prendre **D14** direction Magny en Vexin – Sortie au panneau « Vigny ».

Tous renseignements complémentaires et précision sur demande au Comité Départemental d'Equitation du Val d'Oise. Notamment pour monter une randonnée et trouver un lieu de pique nique autre qu'un centre équestre.

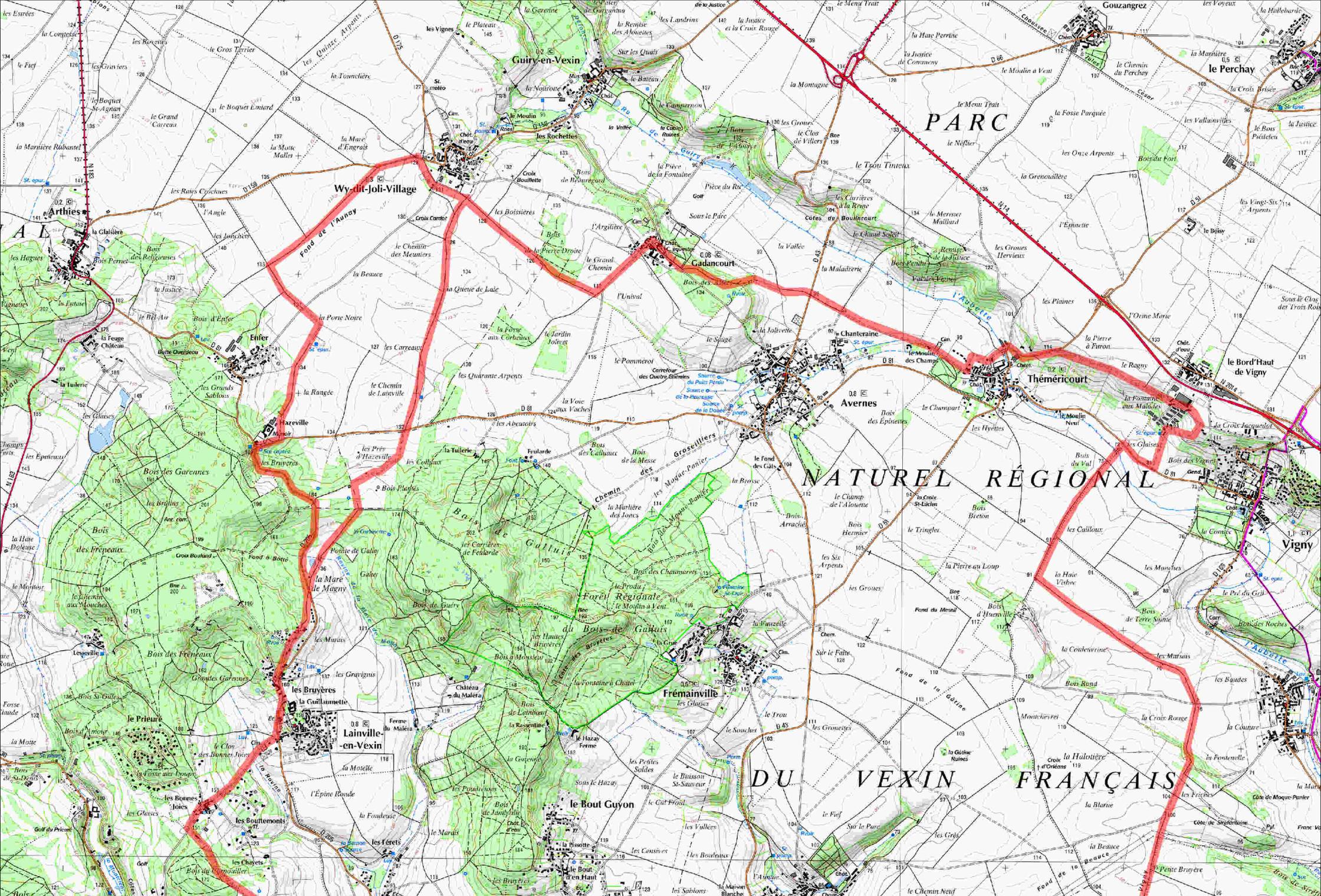
### Contact

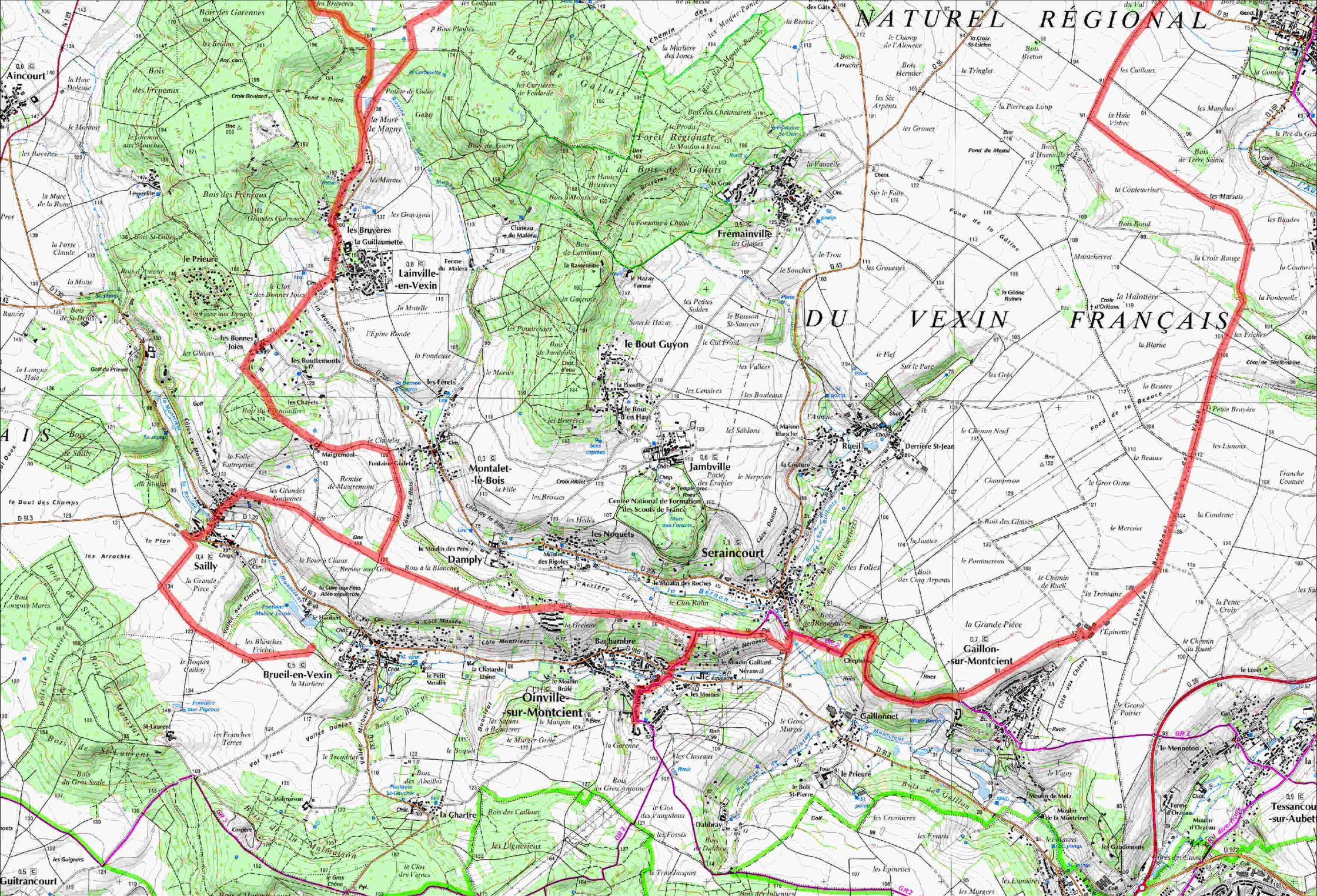
Comité Départemental d'Equitation du Val d'Oise

Maison des Comités Sportifs Jean Bouvelle - 106 rue des Bussys 95600 EAUBONNE

Tel : 01.39.59.74.02 Mail : [CDEVO95@aol.com](mailto:CDEVO95@aol.com) site internet [www.equitation95.com](http://www.equitation95.com)

Version 26/09/2012 14:16





# NATUREL REGIONAL

## DU VEXIN FRANÇAIS